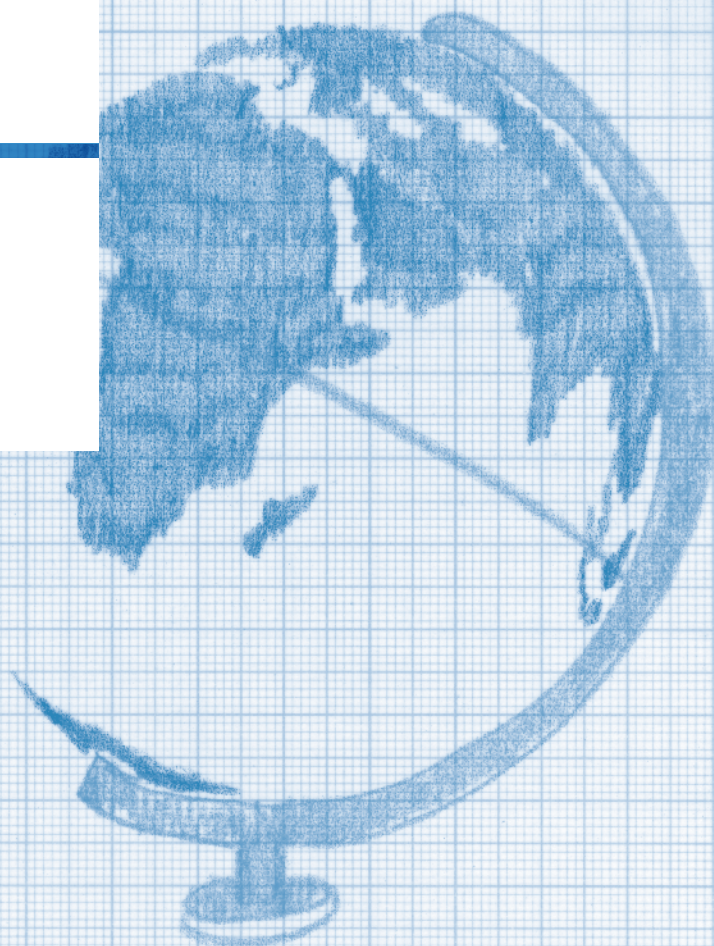


**12^e SEMAINE DE
LA LANGUE FRANÇAISE ET
DE LA FRANCOPHONIE
EN SUISSE**

DU 17 AU 25 MARS 2007

VALISE PÉDAGOGIQUE



DÉLÉGATION À LA LANGUE FRANÇAISE
www.ciip.ch/slf

Avec le soutien de
l'Ambassade de France en Suisse

 **ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
LA FRANCOPHONIE**

VALISE PÉDAGOGIQUE 2007

Les mots voyageurs et Blaise Cendrars

dans le cadre de la 12^e Semaine de la langue française et de la francophonie

La Délégation à la langue française, qui coordonne les manifestations inscrites au programme de la Semaine de la langue française et de la francophonie en Suisse, propose une Valise pédagogique destinée à fournir des outils aux enseignant-e-s du secondaire I et II, en suivant les thèmes à l'honneur chaque année. En 2007, il s'agit surtout des mots voyageurs – les emprunts qui passent d'une langue à une autre – et de Blaise Cendrars, à l'occasion du 120^e anniversaire de sa naissance.

CE QUE CONTIENT LA VALISE

A. Les mots voyageurs

Les emprunts: panorama historique – comment les mots voyagent

Activités

- A1:** Comprendre ce qu'est un emprunt – mettre en commun ceux que les élèves connaissent
- A2:** Repérer l'origine de quelques emprunts dans des textes amusants
- A3:** Retrouver sur une carte de géographie le point de départ de certains mots voyageurs
- A4:** Chercher des mots français empruntés par d'autres langues

Grande enquête sur les emprunts au français dans les langues parlées en Suisse

(les classes sont invitées à participer de façon active – les résultats de l'enquête figureront sur le site de la DLF)

- A5:** La musique et les mots: incitation au voyage grâce aux paroles de chansons (activité spécialement prévue pour les germanophones)
- A6:** Créer de nouveaux emprunts – comment ça marche ? (activité spécialement prévue pour les italophones)
- A7:** Les emprunts en français régional (activité plutôt réservée aux francophones)

Compléments

- +1:** Henri Dès et "Le Polyglotte"
- +2:** Au carrefour des mots voyageurs: l'europanto
- +3:** La vie des mots, par Alain Rey: un exemple de chronique

Bibliographie

B. Blaise Cendrars

Présentation et proposition de lecture

- B1:** Introduction à l'œuvre de Cendrars et éléments bibliographiques
- B2:** *L'Or...* la grande aventure de l'Ouest

C. Jeu-concours

Les dix mots voyageurs en 2007 et leurs définitions:

BACHI-BOUZOUK, METRE, AMOUR, BIJOU, ABRICOT, PASSE-PARTOUT, CLOWN, BIZARRE, CHIC, VALSER

Participation par classe ou individuelle au jeu-concours, auquel il est possible de s'inscrire dans deux catégories distinctes: francophone ou non francophone

D. Dossier francophonie

La Délégation à la langue française de Suisse romande

Historique et fonctionnement de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Les projets francophones en partie ou spécialement destinés aux classes

1. La Semaine de la langue française et de la francophonie
2. La Caravane des dix mots
3. La Bataille des livres
4. Les Chroniques lycéennes
5. Le PIJA – Prix Interrégional Jeunes Auteurs
6. Le Prix du jeune écrivain francophone

E. Liens internet et remerciements

Si vous souhaitez en savoir plus, transmettre d'autres informations à vos élèves, etc.

Estimation du niveau des activités proposées

		A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	+1	+2	+3	B1	B2
Sec I	6 ^e	•			•				•				
	7 ^e	•	•	•	•		•		•				
	8 ^e	•	•	•	•		•		•	•		•	•
	9 ^e	•	•	•	•	•	•	•		•		•	•
Sec II	1 ^e	•	•	•	•	•	•	•		•	•	•	•
	2 ^e	•	•	•	•	•	•	•		•	•	•	•
	3 ^e	•	•	•	•	•	•	•		•	•	•	•

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter:

Odile Cornuz
Chargée de mission DLF
odile.cornuz@ne.ch
032 889 89 58

La Valise pédagogique est également accessible en ligne sur notre site www.ciip.ch/slf, où se trouve le programme complet de la 12^e Semaine de la langue française et de la francophonie.

Si vous souhaitez obtenir plus de détails au sujet de la Délégation à la langue française, qui est une commission permanente de la CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin), vous pouvez vous rendre sur le site www.ciip.ch/dlf.

A. Les mots voyageurs

Les emprunts: panorama historique – comment les mots voyagent

La langue est l'un des principaux socles de l'identité culturelle. D'aucuns tentent d'ailleurs aujourd'hui de protéger le français comme on défendrait un territoire. Pourtant, la langue n'a pas de frontières. Notre français maternel est venu d'ailleurs, puisqu'il dérive d'un idiome, le latin, parlé d'abord dans le Latium puis, au gré des conquêtes romaines, dans toute l'Italie et dans une vaste partie de l'Europe occidentale. C'est donc sur quatre siècles d'appartenance à l'empire de Rome que repose notre identité francophone.

Mais du latin au français moderne, l'alphabet, la prononciation et surtout le vocabulaire ont évolué, et se sont enrichis au fil des siècles. Comme le sol que nous foulons, la langue que nous parlons est un gisement d'histoire. A travers le temps, Celtes, Romains, Germains, Arabes et autres y ont apporté leur touche, déposé leur couche.

En adoptant le **latin**, les Gaulois, parmi lesquels les Helvètes, y ont introduit des termes **celtes**. On pénètre dans leur monde par les mots qu'ils nous ont laissés: un talus, des sapins, un tonneau, un brochet, un chamois, un blaireau, une luge, un bouleau, un chêne et bien d'autres mots.

Vient ensuite la **latinisation** de l'époque romaine: émaillée de termes **grecs**, c'est bien la langue des Romains qui est à l'origine de l'immense majorité des mots qui peuplent nos dictionnaires.

Parmi les Germains du Moyen-Âge, les **Francs** ont considérablement enrichi la langue française (dont le nom même est **germanique!**). On leur doit passablement de couleurs: le blanc, le bleu, le brun, le gris; et des centaines d'autres mots comme le bois, le banc et la banque, le fauteuil, le guichet, le troupeau, la framboise, le blé, le garçon.

Des civilisations **arabe** et **persane** viennent des mots liés au commerce, aux arts et aux sciences: le hasard, l'alambic, le sucre et le riz, les épinards et l'orange, le musc, la guitare et le luth, la jupe et le coton, la gazelle et la girafe, les chiffres et le zéro...

Au Moyen-Âge toujours, les marchands des **Flandres** nous offrent des termes liés au commerce et au monde maritime: le boulanger, le ruban, la layette, le crabe, le cabillaud, le lest et l'amarrage... Et les troubadours du Midi, qui chantent en **langue d'oc**, apportent l'aigle et la tortue, les abeilles et la truffe, la donzelle et le cadeau, l'amour et la jalousie.

A la Renaissance, l'**italien** enrichit le français de termes militaires comme alarme, soldat, bombe, caporal, colonel, canon, brigand mais aussi de tout un vocabulaire de salon: appartement, piano, solfège, sérénade, gazette, veste, pantalon, aquarelle, valise, escarpin... Les langues de la péninsule ibérique nous transmettent la sieste, le moustique et le camarade pour ce qui est de l'**espagnol**, le fétiche, la pintade et le cachalot pour ce qui regarde le **portugais**.

La découverte des **Amériques** apporte son lot de nouveautés avec la patate, la tomate, le chocolat, le maïs, le tabac, la coca, l'avocat, l'ouragan... Des colonies africaines viennent par exemple la banane ou le manioc, d'Asie arrivent l'abricot, l'artichaut, l'alcool, le sorbet, l'aubergine, le thé, le divan...

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, l'**anglais** diffuse notamment les mots de la politique, pour la plupart d'ailleurs originaires du latin (via le français du Moyen-Age): constitution, vote, session, amendement, populaire, pétition, majorité et minorité...

Durant les temps modernes, marqués par les voyages et les colonies, le joyeux mélange lexical s'intensifie encore, de même avec la mondialisation (le tee-shirt américain ou l'anorak esquimau). Les **langues amérindiennes** fournissent le toboggan, le mocassin et le cobaye, les **idiomes asiatiques** apportent le pyjama, le ketchup, le rotin, le shampoing et la benzine, le **norvégien** introduit le ski et le **néerlandais** l'iceberg, le **tchèque** donne l'obus, le pistolet et le robot. Même le **suisse-allemand** y contribue, qui offre à la langue française... le képi.

Notons aussi que la langue se ramifie parfois de façon surprenante. C'est ainsi que des mots aujourd'hui très différents par leur sens s'avèrent apparentés par leur racine étymologique. On découvre ainsi que la calculette et le calcaire sont cousins, comme le muscle, la moule et Mickey Mouse, le caillou et le calcul, la crevette et la chèvre, la grenouille et la renoncule, la grenade et le granit, les conjoints, le joug et la jument, la vase et le vaisseau, la cuisse et le coussin...

En résumé, dans nos dictionnaires, les mots d'ici et les mots d'ailleurs ont depuis longtemps appris à vivre ensemble.

En bref, qu'est-ce qu'un emprunt ?

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite « langue d'accueil »). Le terme *emprunt* est d'ailleurs discutable dans la mesure où il n'y a jamais ni contrat ni dette et dans la mesure où les mots n'ont pas à être rendus...

L'emprunt doit être clairement distingué de l'héritage qui, pour le français, correspond à l'évolution, par voie orale et selon des processus complexes, de mots latins (par ex: fr. verre < lat. vitrum). Chaque langue est ainsi composée de mots « autochtones », qu'elle a créés ou hérités de ses racines, et de mots empruntés à d'autres langues.

Le mécanisme de l'emprunt suppose des contacts entre les langues et entre les personnes. Un emprunt est d'abord effectué par un locuteur individuel ou par un groupe ; certains sont ensuite adoptés par la langue, d'autres disparaissent. On peut ainsi distinguer les emprunts de langue, figurant dans au moins un dictionnaire (*stock-option*, *ersatz*, *pizza*...) des emprunts de parole, attestés dans des conversations de locuteurs bilingues : j'ai *downloadé* le texte (=téléchargé) ; ton tee-shirt est dans la *waschküche* (=la buanderie). Les emprunts de langue peuvent être considérés comme des emprunts de parole ayant socialement réussi !

Quelques définitions de l'emprunt

« Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé. » (Petit Robert, édition 1984)

« Il y a *emprunt* linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés *emprunts*. » (Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973).

Langues intermédiaires et aller-retour des emprunts

Les mots suivent parfois des chemins complexes. Il existe aussi des langues « de transit » par lesquelles des mots sont passés d'une langue à l'autre : c'est l'espagnol, par exemple, qui a livré au français, au XVIIIème siècle, le mot « tomate », provenant du nahuatl des Aztèques (*tomatl*). Le voyage des mots d'origine arabe est souvent remarquable à cet égard : « azur » vient du latin médiéval (*lazurus*) au XIème siècle, par l'arabe (*lâzaward*) qui l'avait emprunté au persan (*lâdjavard*)... Il arrive aussi qu'une langue emprunte à une autre un mot que celle-ci lui avait elle-même, précédemment, emprunté. De tels aller-retour sont fréquents entre le français et l'anglais (*tennis*, *flirt*, etc.).

Pourquoi les langues empruntent-elles des mots ?

Les emprunts servent tout d'abord à désigner un référent nouveau, provenant d'une autre culture et qui n'a pas encore de dénomination : l'élément lexical est alors introduit avec la chose qu'il désigne.

Les langues empruntent également avec une fréquence particulière aux langues qui jouissent d'un grand prestige, dont la culture est rayonnante ou l'économie florissante : l'arabe au Moyen-Age, l'italien au XVIème siècle, le français au XVIIIème siècle, l'anglais depuis le XIXème siècle... Parfois l'influence est globale, parfois elle est liée à un domaine particulier de la vie sociale (cuisine, spectacle, etc.). Enfin, les rapports de force – qui s'expriment par exemple dans l'imposition mondiale de certaines dénominations techniques (voir l'informatique) ou économiques – ne sont évidemment pas absents de ce jeu. Pourtant, si les emprunts sont le plus souvent une marque de respect, voire de soumission ou de fascination, ils peuvent parfois exprimer un certain mépris, en particulier dans des contextes coloniaux ou migratoires (*smala*, *welches*).

Les emprunts : un enrichissement ou une menace ?

L'histoire des langues montre clairement que les emprunts constituent un phénomène normal, universel, qui participe largement de la dynamique des langues et de l'élargissement de leur vocabulaire. De ce point de vue, ils représentent un enrichissement des langues et une manifestation des contacts qu'elles entretiennent entre elles.

Pourtant, les emprunts sont souvent perçus aussi comme une menace, en particulier lorsqu'une langue emprunte massivement à une autre qui se trouve en position de domination économique ou démographique. C'est le cas, aujourd'hui, chez les francophones mais aussi dans d'autres aires linguistiques, face à l'anglais, contre le *franglais* ; c'est parfois la raison, aussi, de la constitution d'organismes terminologiques chargés de créer des termes – techniques avant tout – permettant d'exprimer « selon le génie de la langue » les nouveautés.

Ces critiques à l'encontre des emprunts expriment dans certains cas une position raisonnable qui vise au maintien d'une certaine identité linguistique et de la vitalité d'une langue, mais elle correspondent parfois aussi à une position extrême de repli, de fermeture, au nom d'une pureté fantasmagique de la langue qui, de fait, n'a jamais existé.

► Comprendre ce qu'est un emprunt – mettre en commun ceux que les élèves connaissent ◀

Après avoir expliqué ce qu'est un emprunt, demander aux élèves de chercher des mots qu'ils connaissent et estiment venir d'autres langues. Noter toutes les propositions au tableau.

Dans un second temps, reprendre la liste ainsi constituée et retrouver les origines des mots tout d'abord sous forme de discussion et de suppositions, puis en se reportant à la notice étymologique d'un dictionnaire (se référer à notre bibliographie pour les références de certains d'entre eux). Chaque élève peut être "responsable" d'un mot, dont il devra expliquer l'origine à l'ensemble de la classe.

On pourra aussi mener un débat sur l'emprunt comme enrichissement ou comme menace pour la langue emprunteuse, en demandant aux élèves de formuler au moins deux arguments (pour ou contre) par écrit.

S'assurer que la notion d'emprunt est bien comprise et distribuer les tableaux suivants (empruntés à H. Walter, *Le français dans tous les sens*, Paris, Laffont, 1998). En discuter pour faire un bilan, en considérant qu'ils concernent les statistiques proportionnelles des provenances des emprunts dans la langue française, à notre époque, ainsi que la chronologie des emprunts.

langue d'emprunt	nombre de mots	langue d'emprunt	nombre de mots
anglais (et américain)	2613	langues amérindiennes	233
italien (et dialectes)	1164	langues slaves et baltes	148
dialectes gallo-romans	1012	langues malayo-ploynésiennes et d'Océanie	137
(dont provençal	502)	persan	98
germanique ancien	694	sanskrit	89
(dont ancien scandinave	72)	langues chamito-sémitiques (sans l'arabe)	94
arabe	442	langues africaines	81
allemand (et dialectes germaniques)	408	portugais	68
espagnol (et dialectes hispaniques)	362	turc	58
néerlandais	312	langues scandinaves modernes	47
langues d'Asie	258	pré indo-européen	39
(dont japonais	83)	langues créoles	22
langues celtiques	236	langues finno-ougriennes	21
(dont breton	40)		

Époque	Date	Langues emprunteuse	Langues d'origines (et ex.)
Avant le latin	avant la conquête romaine		LIGURE (<i>avalanche</i>) IBERE (<i>calanque</i>) GAULOIS (<i>alouette</i>)
Le latin	à partir du IIe siècle av. J.-C.	LATIN POPULAIRE puis	LATIN D'ÉGLISE (<i>sacrement</i>)
Apports germaniques	IIIe – Ve siècles	GALLO-ROMAN	FRANCIQUE (<i>guerre</i>) LONGOBARD (<i>toque</i>) ALEMANIQUE (<i>cible</i>)
Le temps des foires	Moyen-Age	ANCIEN puis MOYEN FRANÇAIS	LG. REGIONALES (<i>abeille</i>) ARABE (<i>algèbre</i>) NEERLANDAIS (<i>bouquin</i>)
Le temps des conquêtes	XVIe siècle	FRANÇAIS	ITALIEN (<i>ombrelle</i>) ESPAGNOL (<i>camarade</i>)
Échanges européens	XVIIIe siècle	FRANÇAIS	ITALIEN (<i>sonate</i>) ANGLAIS (<i>pétition</i>)
Les temps modernes	XIXe et XXe siècles	FRANÇAIS	ANGLAIS (<i>rail, transistor</i>) LG. AFRICAINES (<i>banane</i>) LG. ASIATIQUES (<i>sari, rotin</i>)

► Repérer l'origine de quelques emprunts dans des textes amusants ◀

Distribuer un ou plusieurs des textes ci-dessous. Proposer une lecture individuelle pendant laquelle les élèves marquent les emprunts qu'ils repèrent. Ils déterminent quelle est la langue de laquelle le français s'est inspiré pour chacun des textes, puis comparent leur travail par groupe de deux ou trois afin de vérifier s'ils ont bien décelé tous les emprunts. Lorsqu'ils estiment les avoir tous trouvés, on passe tous les mots en revue avec la liste de "réponses" en dessous de chaque texte.

L'activité peut être développée en proposant à chaque élève de choisir dix mots d'une même provenance (ou de mélanger les provenances) pour composer un court texte. Chacun lira ensuite son texte à la classe.

N.B. Ces compositions ont été réalisées par Sylvie Délèze et se trouvent dans le catalogue de l'exposition *Jeux de mots. Archéologie du français*, qui s'est tenue au Musée romain de Vidy en 2003. Ce catalogue figure dans notre bibliographie.

L'hygiène de vie d'un kamikaze

Un kamikaze nippon menait une vie disciplinée: judo à l'aube, soin des bonzaïs le matin, karaté les après-midis, méditation sur tatami le soir. C'est à peine s'il s'accordait un verre de saké en semaine. Un rien de soja grillé faisait son repas quotidien. Un samouraï l'eût sans doute méprisé. Mais il l'eût invité, pour jouer au mikado.

Tous ces mots sont d'origine japonaise: kamikaze, nippon, judo, bonzaïs, karaté, tatami, saké, soja, samouraï, mikado.

La canaille démasquée

Pour grader au rang de généralissime, un colonel d'ordinaire très impoli se mit à passer de la pommade aux caporaux, soldats et sacripants en soutane qui composaient sa soldatesque. Affinant cette pantalonnade à coups de petits colis, de biscottes, de poignées de radis ou de choux-fleurs ou bien encore de promesses de festins, il corrompit tous ceux qui crurent à ses salades. Tant et si bien que des sbires se mirent à l'informer de tous les risques qu'il encourait. Il appréciait cette posture de brigand jovial et se chargeait d'accaparer tous les canonnières, caressant leur ego, riant de leurs bravades de gros balourds. Et le bandit, en caleçon et escarpins, le fleuret droit comme une baguette, se pavanait le long de la coursive des sentinelles, récoltant les fruits de sa réussite: il ne lui manquait que l'ombrelle pour parfaire ce grotesque costume!

Voici comment il prit une veste, comment il fit banqueroute et finit par essayer la rebuffade qu'il méritait; un virtuose donna une sérénade à l'improvisiste sous les fenêtres de sa bicoque et ceci sans que soient données l'alarme ni l'alerte. Ouïssant les arpèges, le militaire sortit à grand fracas de sa douche, contourna le baldaquin qui s'étalait comme une gélatine au milieu de son appartement et fonça avec la fougue d'une bombe jusqu'au parapet de son balcon, qu'un dessinateur vénitien célèbre pour son style particulièrement macaronique avait conçu comme le pont d'une frégate (mais au bilan, on eût dit le fond d'une gondole plantée de parasols!). Comme le colonel excellait dans l'art de l'imbroglio autant qu'il méprisait celui du solfège, il fut déboussolé, entendant le pianiste, qui semblait sorti d'une aquarelle, créant un burlesque contraste avec notre homme, manquant de s'étrangler durant l'intermède musical.

Le lendemain, honteuse figurine, il prit la poudre d'escampette: toutes les gazettes de la lagune livraient un secret de polichinelle, titrant qu'un gros ballon, saucissonné comme un bouffon, avait insulté un talent du piano, le sommant de regagner les gradins sous la coupole. "Cette nature fruste et agressive, ajoutaient les journaux, voulait même faire d'un génie un manchot."

Tous ces mots viennent de l'italien: canaille, démasquée, généralissime, colonel, impoli, pommade, caporaux, soldats, sacripants, soutane, soldatesque, pantalonnade, colis, biscottes, radis, choux-fleurs, festins, salades, sbires, risques, posture, brigand, jovial, accaparer, canonnières, caressant, bravades, balourds, bandit, caleçon, escarpins, fleuret, baguette, pavanait, coursive, sentinelles, récoltant, réussite, ombrelle, grotesque, costume, veste, banqueroute, rebuffade, virtuose, sérénade, improvisiste, bicoque, alarme, alerte, arpèges, fracas, douche, baldaquin, gélatine, appartement, fougue, bombe, parapet, balcon, dessinateur, vénitien, macaronique, frégate, bilan, gondole, parasols, colonel, imbroglio, solfège, déboussolé, pianiste, aquarelle, burlesque, contraste, manquant, intermède, figurine, escampette, gazettes, lagune, polichinelle, ballon, saucissonné, bouffon, piano, gradins, coupole, fruste, agressive, journaux, manchot.

Un récit bien alambiqué

Par le plus grand des hasards, un douanier sirotait une tasse de café sucré quand une gazelle et une girafe lui amenèrent un clebs. Sa forte odeur de musc rappelait celle d'une momie avariée croupissant au fond d'un magasin proposant artichauts et abricots à des tarifs kif-kif. Le chien raconta qu'il risquait l'assassinat, que son maître, accro du sorbet aux épinards, avait décrété qu'au zénith il se vêtirait de sa plus belle jupe et enfermerait sa bête dans une jarre à riz. Or, un toubib était intervenu, qui brandissait un magazine spécialisé où l'on mettait en garde à propos des méfaits du muguet, du lilas et... du riz sur les clébards oranges. Et comme l'animal aux teintes safranées relevait de cette couleur, il avait compris son malheur et avait détalé, suivant une algèbre de la fuite toute personnelle: comme il ne connaissait rien aux chiffres, le cours de la benzine lui était inconnu. Il avait donc hélé une gerboise: elle lui avait indiqué un fennec qui donnait dans le transport du coton et du satin. Ce dernier portait un nénuphar à la boutonnière, tandis qu'un talisman nacré pendait à son oreille; il avait pris le clebs en charge pour zéro franc, lui avait offert un élixir issu d'une alchimie peu catholique et avait filé à travers l'azur. Mais, cet alcoolique s'étant vite essoufflé, il avait posé le chien, resté en carafe. Puis, ce dernier était reparti. Arrivé là, il ponctua: "Quelle baraka!"

Tous ces mots viennent de l'arabe: alambiqué, hasards, douanier, sirotait, tasse, café, sucré, gazelle, girafe, clebs, musc, momie, avariée, magasin, artichauts, abricots, tarifs, kif-kif, assassinat, sorbet, épinards, zénith, jupe, jarre, riz, toubib, magazine, muguet, lilas, riz, clébards, oranges, safranées, algèbre, chiffres, benzine, gerboise, fennec, coton, satin, nénuphar, talisman, nacré, clebs, zéro, élixir, alchimie, azur, alcoolique, baraka.

Pour un way of life en free style

Dans les sociétés libérales, la dérive populaire actuelle permet aux minorités d'influencer l'opinion des majorités, qui votent alors, si on les manage bien, comme les premières, stoppant ainsi, par un effet de feedback, le sport minoritaire qui consiste à faire signer toutes sortes de pétitions. Si la démocratie est utilisée par les lobbies tous plus interlopes les uns que les autres, qui parviennent à dealer des stocks de gags, autant renoncer à se disqualifier en traînant son spleen de week-end de votations en week-end de votations et se décider à stresser pour d'autres raisons, il y en a vraiment too much!

Les parlements s'emplissent de leaders liftés portant le smoking, chewing-gums en bouche, apparemment respectables, qui libéralisent, lors de sessions officielles, le transport par paquebot, qui sélectionnent, par des castings qui n'ont rien de sentimental, les designers chargés du packaging constitutionnel.

Pendant ce temps, des jurys font sponsoriser leurs verdicts et shootent au bulldozer les amendements d'une opposition toujours plus romantique, qui n'a plus qu'à recourir au sit-in pour héler ces pools de snobs. C'est pas cool. Allons-y au feeling, renonçons au brushing et partons en camping en habits de docker, jeans stretch, pull-over en jersey, t-shirt et baskets obligent, sans pour autant faire son jogging en slip ou bien en short trop short, piercing à l'air, ce qui, en plus d'être inconfortable, nous vaudrait quelques coups de klaxon et des wagons de mails de bien des puritains: des raids de reporters (pas les free-lance, ceux qui, traquant l'information au cutter, portent le badge infâme des parutions people) viendraient perturber nos collègues de desk en plein cocktail ou même, en plein briefing, pour les interroger sur nos éventuels partenaires. Ils mettraient nos jobs en péril, créant un remake live du pire clip vidéo, flashant nos numéros de place de parking pour en faire tout un book, dans une overdose de slogans dont les mass-media, axés sur le show-business, ont le secret.

Non, pour que ça boume, splittons avec ces teams et speedons en un sprint, évitons le shopping, kidnappons nos amis et prenons un bol d'air, quelques glaces au freezer, des boots et un scooter, squattons le bord de mer, surfons au top du fun, le temps d'un bon poker.

Tous ces mots viennent de l'anglais: way of life, free style, libérales, populaire, minorités, majorités, votent, manage, stoppant, feedback, sport, minoritaire, pétitions, utilisée, lobbies, interlopes, dealer, stocks, gags, disqualifier, spleen, week-end, votations, stresser, too much, parlements, leaders, liftés, smoking, chewing-gums, respectables, libéralisent, sessions, officielles, paquebot, sélectionnent, castings, sentimental, designers, packaging, constitutionnel, jurys, sponsoriser, verdicts, shootent, bulldozer, amendements, opposition, romantique, sit-in, héler, pools, snobs, cool, feeling, brushing, camping, docker, jeans, stretch, pull-over, jersey, t-shirt, baskets, jogging, slip, short, short, piercing, inconfortable, klaxon, wagons, mails, puritains, raids, reporters, free-lance, cutter, badge, people, perturber, desk, cocktail, briefing, partenaires, jobs, remake, live, clip, vidéo, flashant, parking, book, overdose, slogans, mass-media, show-business, boume, splittons, teams, speedons, sprint, shopping, kidnappons, bol, freezer, boots, scooter, squattons, surfons, top, fun, poker.

► Retrouver sur une carte de géographie le point de départ de certains mots voyageurs ◀

Munis d'un dictionnaire et d'une carte du monde, retrouvez les provenances des mots des listes ci-dessous.

Cette activité peut se dérouler en deux temps. Une première partie où la classe entière est invitée à participer (première liste) et une seconde partie où les élèves travaillent de façon individuelle (seconde liste).

Liste 1

garçon, chiffre, douche, pintade, bivouac, football, chocolat, orang-outan, mangue, slogan, fjord, képi, kangourou, mocassin, djembé, yack, toubib, kamikaze, tabou, anorak, pyjama

Liste 2

sapin, guerre, sucre, politesse, cachalot, sieste, homard, trinquer, romantique, tomate, sarbacane, chagrin, magazine, ersatz, koala, totem, samouraï, boubou, ketchup, paréo

N.B. Dans l'ouvrage *Jeux de mots. Archéologie du français*, vous retrouverez ces mots, entre autres, et leurs origines, illustrés avec talent et drôlerie par Ambroise Héritier. Vous trouverez également de précieuses informations dans le Dictionnaire Historique de la Langue Française, publié par Le Robert.

► Chercher des mots français empruntés par d'autres langues ◀

Cherchez des mots français empruntés par d'autres langues! Dans les classes francophones, priorité devrait être donnée aux élèves non francophones qui peuvent trouver des mots français dans leurs langues respectives et les donner à connaître au reste de la classe. On s'appuiera ensuite sur la liste sommaire ci-dessous pour donner des exemples de mots français et du sens qu'ils ont pu prendre dans une langue d'accueil.

partout > allemand "absolument, à tout prix"

décolleté > italien "type d'escarpin découvrant le pied à sa partie arrondie"

brisant > allemand "très actuel, brûlant, de "explosif brisant"

soubrette > italien "jeunes femmes de music hall ou de télévision"

auteur > anglais "réalisateur de cinéma ayant un style propre"

rendez-vous > allemand, italien, japonais, néerlandais, grec, persan... "rendez-vous plus ou moins galant"

N.B. Si l'enseignant souhaite développer cette activité, il peut se reporter à l'ouvrage de Frank Resplandy: *L'étonnant voyage des mots français dans les langues étrangères* (Paris, Bertillat, 2006).

UNE ENQUÊTE A MENER DANS VOTRE CLASSE

Dans toutes les classes, francophones et non francophones, cette activité fournira l'occasion aux élèves et aux enseignant-e-s de participer à une grande enquête lancée sur l'ensemble de la Suisse, pour récolter les mots français qui sont employés dans les autres langues nationales: allemand, suisses-allemands, italien, romanche et dialectes tessinois. Les résultats de cette enquête seront publiés sur le site de la Délégation à la langue française à la suite de la 12^e Semaine de la langue française et de la francophonie (17-25 mars).

Faites participer votre classe et envoyez les mots récoltés, avec mention de la langue emprunteuse à ciip.dlf@ne.ch, en mentionnant en objet "Enquête", jusqu'au 31 mars 2007.

Voici quelques exemples de mots français qui sont utilisés en suisse-allemand (écrits en phonétique approximative)

kellerettli ou *kellörettli*, "la montre" en pays soleurois.

adé, *merci*, pour "au revoir, merci", qui clôt une relation commerciale ou autres prestations et services, dans les magasins et les bureaux.

äxgüsi, pour "excusez-moi", avec les mêmes emplois qu'en français: extrêmement courant en toute circonstance, pour apostropher, pour demander pardon d'une simple bousculade, pour se frayer un chemin dans la foule, etc.

gaschpo, pour un "cache-pot", même usage.

es süplemon désigne au restaurant le "supplément de ration".

► La musique et les mots: incitation au voyage grâce aux paroles de chansons ◀

Cette activité s'adresse plus particulièrement aux élèves germanophones.

La musique et les paroles des chansons sont un vecteur extrêmement efficace pour le voyage d'une langue. Si c'est surtout l'anglais qui a bénéficié de la diffusion de ses chansons, cette activité vise à convier tout particulièrement les germanophones à un voyage en musique et en paroles... de Suisse romande. Elle s'appuie en cela sur le bel ouvrage de Dieter Kohler, *La welsch music*, paru chez Christian Merian Verlag en 2006 (www.lawelschmusic.ch). Ce livre, rédigé en allemand, brosse le portrait de treize chanteurs ou groupes romands et fournit les paroles (originales, en français, et en traduction allemande) de l'un de leurs titres, qui est reproduit sur le CD qui accompagne le livre.

N.B. Nous remercions l'auteur et l'éditeur de *La welsch music* de nous autoriser à reproduire ici des extraits des textes des chansons qui figurent dans leur livre.

Pour commencer, nous proposons aux enseignants de distribuer les paroles des chansons des trois artistes ou groupe présentés ci-après et de les analyser avec leurs élèves, dans la mesure où elles sont assez complexes. Il serait idéal que l'enseignant puisse avoir accès au livre afin que les élèves puissent dans un second temps écouter les chansons dont ils ont décortiqué les paroles.

Avant de passer à l'écoute, il serait envisageable et amusant de proposer aux élèves d'écrire un couplet qui s'inscrirait à la "suite" des extraits des chansons proposées. Ils pourront, lors de l'écoute, comparer leur version et la version originale.

GUSTAV

"Musique festive" oder auf Deutsch: gehobene, immer leicht überdrehte Partymusik mit bläserintenen Arrangements. Schnell hingeschriebene Texte auf Deutsch und Französisch mit eingängigen Refrains. Pascal Vonlanthen alias Gustav tritt mit einem Brockenhausanzug auf die Bühne. Als Deutschfreiburger kümmert er sich nicht um gepflegten französischen Sprachgebrauch und kreiert neue Wortkombinationen. www.gustav.ch

ENTRE LAUSANNE ET COURGELAY

Je suis tombé en panne, n'importe où entre Lausanne et Bruxelles
 J'sais pas où je me trouve, ce foutu bled n'est même pas sur la carte
 Le plus grand village de la région c'est Courgelay
 Dis, t'es déjà allé à Courgelay?
 Je te jure, c'est au cul du monde!

Oh ma Suzanne
 Je suis tombé en panne
 Entre Lausanne et Courgelay
 Oh ma Suzanne
 Ma bagnole est en flammes
 Est-ce que tu viens me chercher?

JEREMIE KISLING

Eingängige Popsongs mit teilweise raffinierten Wortspielen und sprachlichen Mehrdeutigkeiten. Sie handeln von schönen Kindheitserinnerungen und von der Liebe. Jérémie Kinsling singt vom "Teddy Bear" und gefällt sich selbst in dieser Rolle. Seit er beim Pariser Plattenlabel "Naïve" unter Vertrag ist, verläuft seine Karriere steil nach oben.
www.jeremiekisling.com

RENDEZ-VOUS COURTOIS

Allez viens vous asseoir
Il faut pas que vous te barres
Sous mon toit vous serez à ton aise
Donne-moi votre main
Couchez-moi contre ton sein
Je t'avoue que je vous aime... bien

Permettez que je me jette à tes genoux
Ma gorge nouée à vous se dévoue
Et pour toujours j'veux que tu me gardes à vous
Mais toujours, c'est beaucoup

copyright Jérémie Kisling / Christoph Merian Verlag

"Rendez-vous courtois" ist ein schwierig zu übersetzendes Liebeslied. Einerseits spielt Jérémie Kisling mit dem Wechsel vom "Du" zum "Sie" und mischt bewusst die Anredeformen; andererseits ist das Text mit Wortspielen gespickt, die sich aus der veränderte Silbenabfolge ergeben. Je nach Aussprache der Liedzeilen entstehen unterschiedliche Bedeutungen.

CHAKAL ET LE SPECTRE

Rodrigo Figueredo (Chakal) et Alain Mas (Le Spectre): Rap auf Französisch, Spanisch und Englisch. Texte über das Leben als Secondos und zur Hip-Hop-Kultur. Die beiden Rapper stammen aus unterschiedlichen sozialen Milieus. Sie rappen über Jugendlichen in schwierigen Situationen, für die Gewalt zum Alltag gehört. Provokation ist Teil des Marketings. Chakal will sein Glück neuerdings in den USA versuchen. www.losdelasalsa.com

L'HOMME ET LA MINE (Le Spectre, "Los de la Salsa", 2003)

La mine mène l'homme vers le noble quand il a mauvaise mise
Mais mine de rien l'homme mène la mine vers des tonnes de rimes
Donc, l'homme et la mine sont des antonymes, ça donne des slaloms sur rythme, sans normes, j'imprime, sur sons énormes, des textes qui priment

J'trime mais c'est la façon dont j'm'exprime et m'affirme donc. Au fur et à mesure, mon flow s'affine, accro comme à la morphine, sans lui j'suis infirme
Moi et mon crayon, on en connaît un rayon sur les gribouillons, esprit bouillant: un brouillon, si nous embrouillons: une gomme et un taille-crayon un bout de papier puis nous nous débrouillerons
Nous fouillerons dans mon cerveau jusqu'au fond, jusqu'à un être en fusion sans refuser les affronts et s'il le faut nous nous battons: j'le pète, c'est qu'un bout de bâton
Histoire de lui montrer qui est le patron

Quand y a plus d'soleil, c'est mon rayon
Quand la ville plonge dans le sommeil, c'est comme un coup de crayon
Ensemble nous crions, ensemble nous créons
C'est l'micro, Le Spectre et son crayon

copyright Le Spectre / Christoph Merian Verlag

► Créer de nouveaux emprunts – comment ça marche ? ◀

Cette activité s'adresse plus particulièrement aux élèves italophones.

Le français et l'italien sont des langues "sœurs" qui, nous l'avons vu précédemment, se sont échangé de nombreux mots au fil de leur histoire.

Dans un premier temps, on peut essayer d'établir une liste des emprunts auxquels l'une et l'autre langue ont procédé (se référer pour cela au texte de l'activité 2).

Dans un second temps, on proposera à la classe, de manière fictive, d'imaginer qu'ils vont créer des mots français à partir de mots italiens. Nous illustrons cela par quelques mots qui n'existent pas en français mais qui pourraient exister s'ils avaient été empruntés à l'italien. On peut aussi imaginer, par exemple, qu'ils créent des mots en italien comme s'ils étaient des emprunts au français. Par ce biais, on observera quels sont les traits qui permettraient à une langue d'accepter des nouveaux termes d'une autre langue.

Emprunts fictifs du français à l'italien:

- le *croniste* (< cronista, "chroniqueur")
- le *giorne* (< giorno, "jour")
- *torbide* (< tórbido, "trouble")
- le *borsellin* (< borsellino, "porte-monnaie")
- *ramate* (< ramato, "cuivré")

Emprunts fictifs de l'italien au français:

- *naivo* (< naïf, "ingenuo")
- la *releva* (< relève, "cambio")
- il *gató* (< gâteau, "dolce; torta")
- il *detectore* (< détecteur, "rivelatore")
- *nagiare* (< nager, "nuotare")
- *engordito* (< engourdi, "torpido")

L'intégration des emprunts dans la langue d'accueil

Les processus d'intégration d'un mot emprunté peuvent être diversifiés. Le mot peut être reproduit quasiment tel qu'il existe dans la langue source (*soprano*), mais même dans ce cas on observe généralement une certaine adaptation phonétique et prosodique (le *r* n'est plus « roulé » comme en italien, l'accent est placé sur la dernière syllabe, selon les règles habituelles du français). Le plus souvent, les mots empruntés subissent diverses adaptations phonétiques, prosodiques, morphologiques (des *sopranos* et non des *soprani*), en particulier lorsque le terme emprunté donne lieu à des dérivations (*jogger* à partir de *jogging*, *sucre* à partir de *sucre*), voire sémantiques. Parfois, deux niveaux d'intégration sont en concurrence (*rocker* ou *roqueur* ?). Lorsque l'intégration est maximale, l'origine du mot ne transparaît plus : choucroute (all. *sauerkraut*), banque (it. *banca*).

Au niveau orthographique

Les usages sont variables (parfois maintien, parfois adaptation à la langue d'accueil). A noter cependant qu'une des propositions de rectification de l'orthographe du français de 1990 porte précisément sur ce point. Nous citons: "Les emprunts se conforment, dans la mesure du possible, au système graphique du français. Cela concerne surtout les accents et les pluriels: un *satisfécit*, des *pénaltys*, *allégro*, les *médias*, des *tagliatelles* ou même *taliatelles*, des *roestis* ou pourquoi pas des *reuchtis* (graphie attestée sur l'internet)." (*Les rectifications de l'orthographe du français. Principes, commentaires et liste des graphies rectifiées*, Neuchâtel, CIIP – Délégation à la langue française, août 2002, p.12.)

► Les emprunts en français régional ◀

Cette activité s'adresse plus particulièrement aux élèves francophones.

Cette activité porte sur le français régional parlé en Suisse romande, tel qu'il a été décrit dans le *Dictionnaire suisse romand*, publié chez Zoé en 1997. Lorsque l'on parle de mots voyageurs, on peut également observer que des emprunts se font au niveau régional. Si le français régional garde ainsi la trace des patois qui étaient parlés sur le territoire de la Suisse romande, il a également intégré, plus particulièrement dans les zones proches des frontières linguistiques, des germanismes.

Synthèse sur le contenu du <i>Dictionnaire Suisse romand. Particularités lexicales du français contemporain</i>
--

Historique : Les débuts de la lexicographie en Suisse romande remontent au tournant du XXe siècle. En attestent les ouvrages suivants: le *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et Suisse romand*, publié entre 1921 et 1926, ainsi que le début de la publication du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, en 1926. Le projet du *Dictionnaire suisse romand* s'inscrit, dès 1992, dans celui du *Trésor des Vocabulaires Francophones*. Sa direction a été confiée à André Thibault, romaniste québécois formé au *FEW (Französisches Etymologisches Wörterbuch)* qui pouvait déceler même les régionalismes inconscients puisqu'il n'était pas originaire de la région. Il fut décidé d'élaborer en parallèle une banque de textes et de mots ainsi qu'un dictionnaire à proprement parler. Le *Dictionnaire Suisse romand* n'est pas un ouvrage normatif, mais descriptif. Il situe les emplois chronologiquement et en rapport avec la totalité de l'espace francophone et use de techniques lexicographiques enrichies à l'ère d'internet.

Présentation du dictionnaire : Un corpus de 120'000 fiches provient de sources linguistiques (presse, littérature, recettes de cuisine, emplois oraux retranscrits) ainsi que d'une banque de textes littéraires numérisés appelée "Suistext" (de même existent: Frantext, Beltext, Québétext). Il fut décidé de restreindre le choix à environ 1000 entrées, dans une démarche non exhaustive mais qui permet un travail en profondeur. Un des documents de base lors de ce choix était la liste des helvétismes déjà intégrés dans les dictionnaires français. On a en outre cherché à conserver un bon équilibre entre les termes qui varient d'un canton à l'autre. L'orientation vers les particularités lexicales contemporaines fut bien marquée mais on a tout de même intégré les "mots-souvenirs" qui désignent, par exemple, des objets dont on ne se sert plus dans le monde moderne. Il fallait aussi penser à intégrer certains mots des vocabulaires politique, administratif et juridique propres à la Suisse ainsi, également, que certaines abréviations d'usage courant. Vous pourrez constater en vous rapportant au *Dictionnaire Suisse romand* que tant sa structure, sa microstructure que ses index en font un ouvrage particulièrement bien construit et d'un usage aisé.

http://www.unine.ch/dialectologie/Presentation_Dico.html

Illustration des particularités : Les particularités du français régional de Suisse romande peuvent être classées en quatre catégories: 1. les archaïsmes (ex: heurter); 2. les innovations (ex: gentiment); 3. les emprunts aux patois (ex: la chotte); 4. les emprunts aux langues voisines (ex: poutzer, qui est un germanisme). Ces particularités sont elles-mêmes le plus souvent marquées par la prononciation, la construction, le lexique ou la phraséologie. Quant à l'emploi des termes régionaux, on peut distinguer deux cas: lorsqu'il est contraignant – ce qui signifie qu'il n'a pas d'équivalent en français standard (par exemple pour le nom d'une fête jurassienne, la Saint-Martin) – et lorsqu'il n'est pas contraignant – ce qui signifie qu'un synonyme existe en français standard.

En Suisse romande, donc, on parle et on écrit le français – une variété issue du domaine d'oïl qui s'est implantée chez nous bien plus tôt que dans certaines régions de France, comme par exemple le Midi. Ce français régional se distingue par les particularités ci-dessus – dont chacun peut s'enrichir.

Après avoir expliqué ce qu'est le français régional, on peut commencer par demander aux élèves de citer les mots qu'ils connaissent et considèrent comme régionaux. Vous pouvez ensuite vérifier leurs propositions avec eux, en consultant le *DSR*.

En utilisant les termes trouvés par les élèves, on propose alors de rédiger un petit texte qui en intègre le plus possible. Lorsque le texte est terminé, on demande aux élèves de le "traduire" en français standard. On constatera avec eux que ce n'est pas toujours possible.

► **Les mots voyageurs en musique: Henri Dès et "Le Polyglotte"** ◀

Pour les plus jeunes des élèves, ou les non francophones moins avancés dans l'étude du français, voici une chanson d'Henri Dès qui présente simplement quelques mots voyageurs avec leurs origines respectives. Lire l'extrait de la chanson avec la classe. Proposer aux élèves d'écrire un ou deux autres couplets, sur le même modèle, en employant des mots puisés dans une des listes d'emprunts d'une précédente activité. On trouve la chanson complète et le développement d'une activité basée sur cette chanson dans le premier volume de la collection EOLE (cf. bibliographie).

LE POLYGLOTTE

Moi, j'sais parler, toutes les langues, toutes les langues,
Moi, j'sais parler, les langues du monde entier.
J'en savais rien, mais maintenant que tu le dis,
C'est enfantin, ça va changer ma vie.

J'ai des baskets, ça c'est un mot anglais,
J'ai des baskets pour faire mes p'tits trajets.
Un anorak, mot qui vient des esquimaux,
Un anorak pour quand il fait pas beau.

Par cette chanson, mot qui nous vient du français,
Par cette chanson, j'peux dire désormais,
J'suis polyglotte, mot qui vient du grec ancien,
J'suis polyglotte et j'épate les copains.

copyright Henri Dès

► **Au carrefour des mots voyageurs: l'europanto** ◀

"Europanto esse un "pidgin" gemade von multe parts von multe Europish langues, que chaquebody with un gemutfeeling por dies langues verstand posse. Il esse gedacht by Diego Marani, un traducter por die Europish Togethering." (<http://www.europanto.be/>)

Dans EOLE (vol. II), ainsi que dans l'article de Marinette Matthey "Emprunts et code rigolo: causions europanto" (cf. *Babylonia*, no 2, 1999), vous trouverez une description plus détaillée de ce qu'est l'europanto, ainsi qu'une proposition d'activité pédagogique.

Pour vous en donner un avant-goût, voici une chanson composée en 2006 pour célébrer la dixième année d'existence de l'europanto:

Keine trouble
Porqué trouble mit Englanto
Quando can speake Europanto?
Keine study pretendente
Many linguas mixerante
Europanto go speakante!

quando take el cabriolet
presto andante al karaté
Europanto esse speakante,
muy correcto, exilarante!

Quando drive teine tank
Und assault la bundesbank
hooligano behaviorante
cash millones robbeante
Europanto esse speakante!

Quando sobre il canapé
taste wüerstel mit purée,
quando dentro teine dacha,
kiss allegro la muchacha

Quando dentro al kindergarten
make mucho bodybuilding
por convince teine liebe
que tu habe mucho charme
Europanto esse speakante!

Porqué trouble mit Englanto
Quando can speake Europanto?
Keine study pretendente
Many linguas mixerante
Europanto go speakante!

► La vie des mots, par Alain Rey: un exemple de chronique ◀

Un bistro sans Cosaques

Lieu indiscuté de l'exception française, aussi vanté et imité que son concurrent le *pub* britannique, le bistro bien de chez nous a donné lieu à une controverse philologique durable.

Les Français, j'ai pu le vérifier mille fois, se sont délectés d'une anecdote pittoresque et historique, car lorsqu'un mot cache ses origines, la tentation est forte de lui en trouver une qui fasse travailler l'imagination.

C'est ainsi que le bistro, beaucoup en jurent, devrait son nom à l'impatience de Cosaques occupant Paris en 1814, après la chute de Napoléon, et qui auraient hurlé *bystro!* c'est-à-dire « vite ! » pour qu'on leur apporte leur « petite eau » (en russe *vodka*) favorite, certainement introuvable à cette époque place de la Concorde. On les voit comme si on y était, ces Cosaques assoiffés, sur leurs canassons coureurs de steppes, pleins de jovialité sauvage. Que des badauds aient compris leur requête comme « à boire ! », rien de plus normal ; que l'adverbe russe soit devenu un nom appliqué à un débit de boisson, où les buveurs protestent en attendant leur commande, ce n'est pas absurde. Après tout, la fenêtre rudimentaire appelée *vasistas* doit bien son nom à la question posée en allemand à l'époque de Louis XV : *Was ist das ?* « qu'est-ce que c'est ? ». Nul linguiste ne discute cette origine pourtant incongrue. Alors, pourquoi faire la fine bouche devant le bistro d'occupation slave ?

Deux fortes raisons d'incrédulité : si *was ist das* se transcrit convenablement en *vasistas*, il n'en va pas de même pour *bystro* qui comporte une voyelle imprononçable pour nos gosiers et n'aurait pu donner en français, s'agissant d'un emprunt oral, que *bouistre* ou quelque chose d'approchant. Et surtout, les Cosaques étant repartis vers l'Est, le mot aurait dû apparaître au cours des années 1814 et 1815 si bien évoquées dans la *Semaine Sainte* d'Aragon. Or, on ne trouve trace de nul bistro en français avant 1894, après une floraison de sonorités voisines, tels *bistingo* « cabaret » (1845), *bistringue* qui évoque *bastringue*, et surtout *bistrouille* ou *bistouille*, apparu à la même époque que *bistro* et que tous les habitants de ch'Nord connaissent bien. D'autant que le bistro, semble-t-il, quand il se manifeste à Paris, venait de Picardie, comme le bougnat d'Auvergne.

De même que le cabaret où l'on buvait du café, quand ce breuvage apparut en France au 17^e siècle, a été baptisé *cabaret de café*, puis *café*, il est vraisemblable que le bistro soit un cabaret ou un estaminet de *bistouille*, autrement dit de ce café mêlé d'eau-de-vie que les gens du Nord nomment *bistouille*, « deux fois touillé ».

Une origine pittoresque, épique et invraisemblable, plusieurs sources possibles mais discutées, l'appellation de notre perle culturelle demeure mystérieuse. Et on ne sera pas consolé par *troquet*, aphérèse d'un obscur *mastroquet* récupéré par notre *bistro* sous la forme hybride et plaisante du *bistroquet*. Variations sur le bien-boire à la française, exprimé par des mots populaires et bâtards à la naissance controversés, en contraste avec la clarté anglo-saxonne et publicitaire des mots de la malbouffe.

Le Magazine littéraire, no. 388, juin 2000, p.15.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire Historique de la Langue Française, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2000.

Henriette et Gérard Walter, *Le Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Paris, Larousse, 1991.

Dictionnaires de langue: *Le Robert; Larousse*.

Dictionnaire suisse romand, Genève, Zoé, 1997. (Réédité, également en format de poche).

Babylonia, no. 2, 1999. (Numéro consacré aux emprunts, avec activités et bibliographies).

Éducation et ouverture aux langues à l'école, Neuchâtel, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin – Secrétariat général (SG-CIIP), 2003.

"Tu parles!?" *Le français dans tous ses états*, Paris: Flammarion, 2000.

Louis-Jean Calvet, *Histoires de mots: étymologies européennes*, Paris, Payot, 1993.

Laurent Flutsch, Bernadette Gross et Sylvie Délèze, *Jeux de mots. Archéologie du français*, Gollion, Infolio, 2003.

Frank Resplandy, *L'étonnant voyage des mots français dans les langues étrangères*, Paris, Bertillat, 2006.

Marie Treps, *Les mots voyageurs: petite histoire du français venu d'ailleurs*, Paris, Seuil, 2003.

Henriette Walter, *L'aventure des langues en Occident*, Paris, Laffont, 1994.

Henriette Walter, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Paris, Laffont, 1997.

Henriette Walter, *Le français d'ici, de là, de là-bas*, Paris, Lattès, 1998.

Henriette Walter, *Honni soit qui mal y pense: l'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*, Paris, Laffont, 2001.

Pour une synthèse sur la question de l'emprunt: http://www.culture.gouv.fr/culture/dqlf/publications/terre_accueil.pdf

JOUEZ AU JEU "DÉTOURS DE BABEL" SUR LE POSTER BABYLONIA INSÉRÉ DANS CETTE VALISE!

Toutes les règles du jeu se trouvent sous: <http://www.babylonia-ti.ch/giocofrm.htm>

► Introduction à la vie et à l'œuvre de Cendrars ◀

- 1887** Naissance de Frédéric-Louis Sauser à **La Chaux-de-Fonds**.
- 1904-1907** Fugue à **Munich**, puis travail chez l'horloger Leuba à **Saint-Pétersbourg**.
- 1908** Études de médecine puis de Lettres à l'université de **Berne**. Il ne les terminera pas.
- 1910** Part à **Paris** avec celle qui deviendra sa femme, Féla, avec laquelle il aura trois enfants.
- 1912** A **New York**, il compose *Pâques à New York*, qui marque un renouveau poétique et le lancement de sa carrière d'écrivain. Au même moment, l'homme invente son pseudonyme: Blaise Cendrars, qui annonce la thématique du Phénix (qui meurt mais renaît de ses cendres) dans son œuvre.
- 1913** De retour à **Paris**, Cendrars fait partie de l'avant-garde poétique et fréquente les peintres. Avec Sonia Delaunay il lance une des premières expériences du simultanésisme avec *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, oeuvre qui tente de faire percevoir simultanément le rythme des mots, des couleurs et des formes.
- 1914** Cendrars s'enrôle comme volontaire dans la Première Guerre mondiale après avoir rédigé un appel à s'engager avec Canuto.
- 1915** Le 28 septembre, un obus blesse Cendrars au bras droit et il est amputé.
- 1916** De retour à **Paris**, il doit réapprendre à écrire de la main gauche.
- 1917** "Nuit de pleine plume" pour Cendrars, inspiration poétique comparable à celle de New York, mais de la main gauche, avec l'écriture de *La fin du monde filmée par l'Ange Notre-Dame*.
- 1918** Publie *J'ai tué*, avec des dessins de Fernand Léger. Lucidité sur la sauvagerie de la guerre.
- 1919** Dans la nouvelle revue surréaliste (*Littérature*, dirigée par Breton, Aragon, Soupault), Cendrars – peu enclin à la théorisation et aux nouveaux courants tels que surréalisme et dadaïsme – répond laconiquement à la question "Pourquoi écrivez-vous?": "Parce que...".
- 1924** Cendrars découvre le **Brésil**, où il retournera plusieurs fois. Il y développe ses projets romanesques et y écrit notamment *L'Or*, rapidement, afin de faire patienter son éditeur – et le roman se révèle un grand succès populaire.
- 1926** Suivent d'autres romans: *Moravagine*, puis *Le Plan de l'Aiguille* (1929) et *Vol à voile* (1932) qui inaugure sa tendance à l'autobiographie romancée.
Cendrars consacre les années 30 plutôt aux reportages, journalisme et nouvelles. Voir *Histoires vraies* (1937).
- 1938** Dans *La vie dangereuse*, à la veille de la seconde guerre mondiale, il traite pour la première fois de son amputation, comme pour s'en expurger.
- 1939** Correspondant de guerre pour l'armée anglaise, Cendrars s'installe à **Aix-en-Provence** après l'Armistice et n'écrit plus une ligne jusqu'en 1943.
- 1943** Se lance à nouveau dans l'écriture de ce qui sera appelé la "tétralogie", qui comprend les ouvrages suivants: *L'Homme foudroyé* (1945), *La Main coupée* (1946), *Bourlinguer* (1948) et *Le Lotissement du ciel* (1949), l'ensemble formant, selon Cendrars, des "Mémoires qui sont des Mémoires sans être des Mémoires".
- 1949** Second mariage avec Raymone Duchâteau, qui partage sa vie depuis 1916.
- 1956** *Emmène-moi au bout du monde*. Première attaque qui le laisse partiellement paralysé.
- 1958** Deuxième attaque qui le paralyse totalement.
- 1961** Blaise Cendrars meurt le 21 janvier.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Blaise Cendrars, *Œuvres complètes*, Paris: Denoël.

Roger FRANCILLON (dir.), *Histoire de la littérature en Suisse romande*, t.II, Lausanne : Payot, 1996-1999.

Le centre d'études Blaise Cendrars: <http://www.cebc-cendrars.ch/>

Une page d'encyclopédie en ligne: http://fr.wikipedia.org/wiki/Blaise_Cendrars

Autres développements: « Le récit de voyage » in : *Textes et documents pour la classe*, no 794, avril 2000.

► **L'Or... la grande aventure de l'Ouest** ◀**Écriture**

Cendrars a composé *L'Or* en quelques semaines, alors qu'il était au Brésil, pour faire patienter son éditeur auquel il avait promis un manuscrit. L'histoire n'en était pas moins déjà en lui depuis longtemps – en gestation – et elle a surgi avec force. Les années 1920 marquent le temps pour Cendrars, après avoir écrit son œuvre poétique et traversé l'épreuve de la guerre, de manier les légendes, de s'atteler à une « hagiographie de l'homme moderne » selon ses termes, sans pourtant faire œuvre d'historien. Avec la publication de *L'Or*, il passera en quelque sorte du rang de poète d'avant-garde à celui de romancier populaire. Cela marque un tournant dans sa carrière d'écrivain, porté vers les figures mythiques, et qui contribuera à lui faire construire sa propre légende.

Lecture

L'Or. La merveilleuse histoire du Général Johann August Suter se lit d'une traite. Proposer toutefois aux élèves d'en faire une lecture en quatre temps, qui marquent les étapes ascendantes, puis les revers du destin du personnage.

1. Chapitres I-VI : le « rêve américain » (1834-1848)
2. Chapitres VII-X : la déchéance paradoxale de Suter, ruiné par l'or sur ses terres (1848)
3. Chapitres XI-XII : les Suter réunis, nouveau départ, intensité dramatique (1849-1852)
4. Chapitres XIII-XVII : Grandeur et déchéance de Suter – questions de justice... (1854-1880)

Résumé

L'Or. La merveilleuse histoire du Général Johann August Suter, est le récit en prose poétique du destin tragique d'un suisse émigré aux États-Unis en 1834, abandonnant dettes et famille, qui deviendra en 1848, grâce à sa fascination pour l'Ouest, après des années d'adversité et de travail acharné sur le sol encore vierge de la Californie, un des hommes les plus riches du continent – avant que la découverte de l'or sur ses terres ne le ruine. La courbe ascendante de ce destin se brisera donc sur l'élan du "Gold Rush" et se terminera en 1880 sur les marches d'un Congrès qui n'aura pas rendu justice à un vieillard alors tenu pour fou.

Éléments d'analyse

L'Or a été salué à sa sortie en France comme le premier roman d'un grand romancier. Aux États-Unis, en revanche, sa réception fut plus mitigée dans la mesure où Cendrars avait pris quelques libertés poétiques choquantes aux yeux des partisans d'une approche historique rigoureuse. Cendrars dut justifier ses choix qui dramatisent la légende de Suter. Les principales licences poétiques qu'il s'est octroyées :

1. La femme de Suter n'est pas morte dans les bras de son mari au moment de leurs retrouvailles en 1849, mais en 1881, un an après son mari.
2. Le fils aîné de Suter ne s'est pas suicidé dans un bouge de San Francisco en pleine débâcle mais 30 ans plus tard, à Ostende.
3. Suter lui-même n'a pas été foudroyé sur les marches du Congrès mais est mort dans une chambre d'hôtel à Washington.

Ainsi, Cendrars s'est plus préoccupé du potentiel légendaire de l'histoire de Suter – fasciné par le paradoxe d'un homme ruiné par la présence d'or sur ses terres – que de vérité historique. Le récit pourtant abonde en détails numériques (jours, quantités, etc.), ce qui crée un effet de réel. Le rythme des 22 chapitres séparés en 74 séquences numérotées se trouve en adéquation avec l'histoire de ce destin qui avance de façon expéditive et inexorable.

Cendrars continuera son parcours dans cette veine romanesque en élaborant la légende de son propre personnage avec une écriture très rythmée et souvent foisonnante, baroque, faisant usage de collages, de digressions, et au cœur de laquelle on retrouve fréquemment des symboles de mort et de renaissance.

Le succès de L'Or

Discuter avec les élèves des raisons possibles du succès du roman de Cendrars. Leur suggérer quelques pistes : la soif du roman d'aventure ; le suspens créé par la rapidité des séquences ; le mythe de l'Ouest ; le mythe du Gold Rush ; le mythe du « self-made man » ; la fascination tragique de celui qui a tout perdu ; l'effet de réel donné par la précision du récit (dates, heures, etc.)...

C. Jeu-concours

Chaque année, dix mots sont à l'honneur durant la Semaine de la langue française et de la francophonie. En 2007, il s'agit de dix mots voyageurs, dont voici de brèves définitions tirées du Petit Robert.

ABRICOT n. m. adj. – *aubercot* 1512; catalan *albercoc*, de l'ar. *al-barquq*, d'or. gr. 1. Fruit de l'abricotier, à noyau, à chair et peau jaune orangé. Abricots frais, secs. Confiture, compote, jus d'abricots. - Pêche-abricot. 2. Couleur jaune orangé très doux. Un abricot tirant sur le rouge – ADJ. Des rubans abricot.

AMOUR n. m. – *amur* n. f. 842; *amour* XII^e, sous l'infl. du provenç. ; lat. *amor*. Disposition favorable de l'affectivité et de la volonté à l'égard de ce qui est senti ou reconnu comme le bon, diversifiée selon l'objet qui l'inspire. [...]

BACHI-BOUZOUK n. m. – 1860; mot turc, propr. "mauvaise tête". HIST. Cavalier de l'ancienne armée turque, enrôlé en temps de guerre. *Des bachi-bouzouks*.

BIJOU n. m. – 1460 ; bret. *bizou* "anneau" de *biz* "doigt". 1. Petit objet ouvragé, précieux par la matière ou par le travail et servant à la parure [...] 2. FIG. Objet, ouvrage (d'une relative petitesse) où se révèle de l'art, de l'habileté. [...]

BIZARRE adj. – *bigearre* XVI^e ; it. *bizzaro* "capricieux", de l'esp. *bizarro* "brave". 1. Qui s'écarte de l'ordre commun, qui est

inhabituel, qu'on explique mal. [...] SUBST. m. Ce qui est bizarre. 2. (PERSONNES) Qui est dans un état inhabituel et incompréhensible. [...] CONTR. Banal, normal, ordinaire, simple.

CHIC n. m. et adj. inv. – 1793; *chique* 1803; all. *Schick* "façon, manière qui convient", de *schicken* "arranger".

I. n. m. 1. VX. Facilité à peindre des tableaux à effet. [...] 2. Adresse, facilité à faire qqch. avec élégance. [...] 3. Éléance hardie, désinvolte. [...]

II. adj. inv. > élégant. [...] FAM. Beau. [...] FAM. Sympathique, généreux, serviable. [...]

III. INTERJ. FAM. Marquant le plaisir, la satisfaction. [...] CONTR. Difficulté, maladresse. Banalité, vulgarité. Inélegant. Moche; vache (fam.) – HOM. Chique.

CLOWN n. m. – 1823; mot angl. "rustre, farceur". 1. VX. Personnage grotesque de la farce anglaise. [...] 2. MOD. Comique de cirque qui, très maquillé et grotesquement accoutré, fait des pantomimes et des scènes de farce. [...] 3. FIG. Farceur, pitre. [...]

MÈTRE n. m. – v. 1220; lat. *metrum*, gr. *metron* "mesure".

I. 1. Dans la prosodie grecque et latine, nature du vers déterminée par le nombre et la suite des pieds qui le composent. 2. Élément de

mesure du vers; chaque groupe de deux pieds dans la poésie grecque. [...] 3. Structure du vers moderne, ou PAR EXT. structure de tout vers déterminé par le nombre de syllabes et la coupe. [...]

II. (1791; gr. *metron*) 1. Unité principale de longueur, base du système métrique (SYMB. m) [...] 2. Objet concret, étalon du mètre. [...] – Règle ou ruban gradué de la longueur du mètre (ou un peu plus long), qui sert à mesurer. [...] HOM. Maître, mettre.

PASSE-PARTOUT n. m. inv. – 1567; de *passer* et *partout* 1. Clé servant à ouvrir plusieurs serrures. [...] 2. Grosse scie à lame large, sans monture, munie d'une poignée à chaque extrémité, utilisée pour scier le bois et les pierres tendres. 3. (1825) Carton de couleur dans lequel une fenêtre découpée laisse apparaître le sujet à encadrer. [...] 4. TECHN. Brosse de boulanger pour enlever la farine du pain. 5. FIG. Ce qui convient partout. Adj. inv. [...]

VALSER v. intr. – 1789; all. *walzen* 1. Danser la valse, une valse. 2. FAM. Être projeté. [...] LOC. Envoyer valser qqn, qqch, le renvoyer sans égards, le jeter loin de soi. [...]

Vous découvrirez en annexe des exemplaires du Jeu-concours, qui propose de composer un court texte en intégrant quatre mots de la liste ci-dessus ainsi que deux titres parmi tous les livres de Blaise Cendrars (à trouver vous-même). **Votre classe peut y participer – mais attention à ne proposer qu'un seul texte par classe !** De beaux prix récompenseront deux classes : une francophone et une non francophone. Les élèves peuvent également concourir individuellement, même si leur classe participe déjà au Jeu-concours.

D. Dossier francophonie

La Délégation à la langue française de Suisse romande (DLF)

Composition

La DLF dépend politiquement de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) et fonctionne comme une de ses commissions permanentes. Elle est actuellement formée de quatre membres : Marie-José Béguelin, présidente, professeur de linguistique française à l'Université de Neuchâtel ; Jean-François de Pietro, chercheur à l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP) ; François Grin, professeur d'économie à l'Université de Genève et directeur adjoint du Service de la recherche en éducation (SRED) ; Marinette Matthey, professeur de sciences du langage à l'Université Stendhal de Grenoble. Depuis 2005, la DLF bénéficie de deux postes permanents à 30% (Virginie Conti, collaboratrice scientifique, et Christine Olivier, secrétaire) et depuis 2007, d'un poste de chargée de mission à 50% (Odile Cornuz).

Missions

La DLF est un organe d'études, de consultation et de proposition, ainsi que de représentation de la CIIP. Ses missions sont notamment les suivantes : observer les pratiques et usages de la langue française en Suisse, en Suisse romande avant tout (fonction d'observatoire) ; formuler des avis sur l'enseignement des langues, du français en particulier, ainsi que sur les questions générales de politique linguistique (fonction de service linguistique) ; collaborer avec les autres organismes s'occupant en Suisse, à des titres divers, de la langue française (Service de la francophonie du Département fédéral des affaires étrangères, représentation permanente de l'OIF auprès des Nations Unies, services culturels des Ambassades des pays francophones, Association des journalistes de langue française, etc.), et représenter la Suisse auprès des instances analogues des autres pays de langue française (fonction de représentation, d'information et de coordination).

La DLF se préoccupe non seulement de problèmes spécifiques comme les rectifications de l'orthographe ou la féminisation des termes de fonction et métier, mais aussi de questions socialement plus larges liées à l'image et à la présence du français en Suisse et dans le monde, à l'usage de la langue française dans l'information scientifique et dans les nouvelles technologies, à la place du français dans un contexte plurilingue, etc.

Depuis son installation officielle en 1992, la DLF prend régulièrement part aux réunions annuelles des organismes de gestion linguistique des pays francophones du nord et à l'élaboration de résolutions communes (sur la rédaction technique, le plurilinguisme, la diversité culturelle...) ; elle a co-organisé avec ces organismes plusieurs séminaires assortis de publications. A l'extérieur comme en Suisse même, la DLF prend part aux travaux de réseaux et d'organismes tels que le RIFRAM, le CILF, le groupe *Parlez-vous suisse*, etc. Enfin, la DLF préside, en Suisse, le Comité d'organisation des manifestations culturelles et politiques liées à *la Semaine de la langue française et de la francophonie* (organisée dans l'ensemble du monde francophone en mars de chaque année).

Site internet : <http://www.ciip.ch/DLF>

Courriel : ciip.dlf@ne.ch

Adresse postale :

Délégation à la langue française de Suisse romande
DLF/CIIP

Fbg de l'Hôpital 43

Case postale 556

CH – 2002 Neuchâtel

Tél. : ++ 41 32 889 86 02 ou ++ 41 32 889 89 58

Fax : ++ 41 32 889 69 71

Historique et fonctionnement de l'Organisation Internationale de la Francophonie

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) est une institution fondée sur le partage d'une langue, le français, et de valeurs communes. Créée le 20 mars 1970, à Niamey, sous l'impulsion de trois chefs d'État africains, Léopold Sédar Senghor du Sénégal, Habib Bourguiba de Tunisie, Hamani Diori du Niger et le Prince Norodom Sihanouk du Cambodge et par la volonté de 21 États et gouvernements, l'OIF compte, en 2007, cinquante-cinq États et gouvernements membres et treize observateurs. Présente sur les cinq continents, elle représente plus du quart des États membres de l'Organisation des Nations unies.

L'OIF apporte à ses États membres un appui dans l'élaboration de leurs politiques et mène des actions de coopération multilatérale selon sa programmation quadriennale conformément aux grandes missions tracées par le Sommet de la Francophonie et le Cadre stratégique décennal : promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ; promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ; appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ; développer la coopération au service du développement durable.

Clé de voûte du système institutionnel, le Secrétaire général de la Francophonie dirige l'OIF. Il conduit l'action politique de la Francophonie, dont il est le porte-parole et le représentant officiel au niveau international. Il est responsable de l'animation de la coopération multilatérale francophone financée par le Fonds multilatéral unique (FMU). Le Secrétaire général nomme un administrateur chargé d'exécuter et de gérer la coopération intergouvernementale multilatérale. C'est l'ancien président de la république du Sénégal, M. Abdou Diouf, réélu en novembre 2006 pour un mandat de 4 ans lors du XI^e Sommet de la Francophonie, qui dirige l'OIF.

L'OIF dispose de quatre représentations permanentes, à Addis Abeba (auprès de l'Union Africaine et de la Commission économique de l'Afrique de l'ONU), à Bruxelles (auprès de l'Union Européenne), à New York et à Genève (auprès des Nations unies) ; de trois bureaux régionaux (Afrique de l'Ouest, Afrique centrale et océan Indien, Asie-Pacifique) situés respectivement à Lomé (Togo), Libreville (Gabon) et Hanoï (Vietnam) et de deux antennes régionales, à Bucarest (Roumanie) et à Port-au-Prince (Haïti). Un Représentant spécial du Secrétaire général de la Francophonie pour la Côte d'Ivoire intervient actuellement à Abidjan, où il est le représentant de l'Organisation au sein du Comité de suivi des Accords de Linas Marcoussis.

L'OIF dispose également de trois organes subsidiaires : l'Institut de la Francophonie numérique, l'Institut de l'énergie et de l'environnement basé à Québec (Canada-Québec) et le Comité international des jeux de la Francophonie.

La Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage, appelée « Sommet de la Francophonie », se tient tous les deux ans, depuis 1986.

L'Assemblée parlementaire de la Francophonie est l'assemblée consultative de la Francophonie.

Les quatre opérateurs directs et reconnus du Sommet sont : l'Agence universitaire de la Francophonie, TV5Monde, l'Université Senghor d'Alexandrie, l'Association internationale des maires francophones.

55 États et gouvernements membres

Albanie • Principauté d'Andorre • Royaume de Belgique • Bénin • Bulgarie • Burkina Faso • Burundi • Cambodge • Cameroun • Canada • Canada-Nouveau-Brunswick • Canada-Québec • Cap-Vert • République centrafricaine • Chypre • Communauté française de Belgique • Comores • Congo • République démocratique du Congo • Côte d'Ivoire • Djibouti • Dominique • Égypte • Ex-République yougoslave de Macédoine • France • Gabon • Ghana • Grèce • Guinée • Guinée-Bissau • Guinée équatoriale • Haïti • Laos • Liban • Luxembourg • Madagascar • Mali • Maroc • Maurice • Mauritanie • Moldavie • Principauté de Monaco • Niger • Roumanie • Rwanda • Sainte-Lucie • Sao Tomé-et-Principe • Sénégal • Seychelles • Suisse • Tchad • Togo • Tunisie • Vanuatu • Vietnam.

13 observateurs

Arménie • Autriche • Croatie • Géorgie • Hongrie • Lituanie • Mozambique • Pologne • République tchèque • Serbie • Slovaquie • Slovénie • Ukraine.

reper.geneve@francophonie.org
<http://www.francophonie.org>

La Semaine de la langue française et de la francophonie

La Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) s'articule chaque année autour du 20 mars, Journée internationale de la francophonie, en proposant de nombreuses manifestations placées sous le signe du français. En Suisse, la SLFF est coordonnée par la Délégation à la langue française (DLF) et ses principaux partenaires qui forment un Comité.

Dans un pays multilingue comme la Suisse, il importe d'approfondir la connaissance des langues et cultures présentes sur notre territoire. La place du français en Suisse, tant en milieu scolaire que dans le cœur de nos compatriotes non francophones, a été l'objet de débats nourris. La DLF et ses partenaires souhaitent que la célébration de la Semaine de la langue française et de la francophonie puisse entretenir le lien de tous les Suisses, francophones ou non, à la langue française, sous une perspective ludique, festive et néanmoins consciente des enjeux de la diversité culturelle.

Au programme de la SLFF 2007 en Suisse, plusieurs activités gratuites sont tout particulièrement destinées aux classes, comme l'exposition Blaise Cendrars à la Bibliothèque nationale suisse – Archives littéraires suisses, la Semaine du film francophone, au Kino Kunstmuseum de Berne, ou la lecture-spectacle de *La Prose du Transsibérien* de Blaise Cendrars à Berne et à Neuchâtel. Pour participer, reportez-vous au programme de la SLFF sous www.ciip.ch/slf et réservez vos places!

La francophonie et la Francophonie

Apparue en 1880 sous la plume du géographe Onésime Reclus pour décrire la communauté linguistique et culturelle que la France constituait avec son outre-mer, la francophonie s'est affranchie de cette connotation coloniale après les indépendances pour désigner deux réalités différentes mais complémentaires. Au sens large, elle englobe le processus de promotion de la langue française et du patrimoine qui s'y rattache, sans considération des pays dans lesquels il s'inscrit. Au sens institutionnel – on l'écrira alors avec un f majuscule – elle désigne l'organisation internationale qui regroupe 68 États et gouvernements ayant le français en partage (cf. page précédente).

La Journée internationale de la francophonie

La Journée internationale de la francophonie est traditionnellement célébrée le 20 mars, date anniversaire de la création à Niamey, en 1970, de l'Agence de coopération culturelle et technique, devenue Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Célébrée par les 68 pays membres et observateurs de la Francophonie mais aussi par les francophones du monde entier, elle mobilise chaque année les ambassades et consulats francophones.

La Caravane des dix mots

Qu'est-ce que la Caravane des dix mots ?

La *Caravane des dix mots* est un outil d'échanges et d'expression fondé sur une approche artistique et ludique de la langue. Le concept: des ateliers pluridisciplinaires autour des dix mots et la réalisation d'un film de 26 minutes.

La *Caravane* est un projet qui a pris son essor dans la région Rhône-Alpes (France), et qui, en 2006, a trouvé une dimension internationale en réunissant des pays et régions francophones à travers le monde (pour le détail de la genèse du projet voir le site www.caravanedesdixmots.com)

Objectifs

Il s'agit de créer du lien, d'explorer ensemble ce que les mots révèlent. La DLF a choisi d'inscrire une *Caravane des dix mots* suisse dans son programme de la Semaine de la langue française et de la francophonie. En 2007, la thématique des mots voyageurs se prête parfaitement à l'idée du voyage entre les régions et les publics, à la découverte de ce que les dix mots peuvent révéler à travers divers modes d'expression.

Pour une première édition suisse en 2007, il s'agit d'inclure dans le projet tous les cantons francophones de Suisse (BE, FR, GE, JU, NE, VD, VS), qui constitueront les étapes de la *Caravane*, avec un atelier par canton. Après ce premier pas, et en intégrant Zurich comme champ d'action expérimental, il serait souhaitable dans les années qui viennent d'étendre la *Caravane* à d'autres régions non francophones de Suisse.

Si vous souhaitez participer à la Caravane des dix mots 2008, annoncez-vous!

Née en 1997, la Bataille des Livres est une activité de lecture plaisir qui se déroule actuellement dans 10 pays. La Bataille des Livres a pour objectifs de stimuler et développer le plaisir de lire chez les enfants de 8 à 12 ans; fournir aux participants une sélection variée de romans francophones d'Europe, d'Afrique et du Canada; offrir une ouverture sur le monde par la lecture; favoriser les échanges culturels entre les classes des différents pays participant; organiser des événements et des animations en relation avec les milieux culturels locaux; rapprocher les lecteurs des auteurs (ateliers d'écriture, rencontres); organiser les Fêtes du Livre et la Finale intercontinentale; sensibiliser les jeunes à l'utilisation de l'Internet grâce aux activités proposées sur le site www.bataille-des-livres.ch.

Chaque classe participante reçoit fin octobre une sélection de livres adaptés à l'âge des lecteurs. Démarre alors une période de six mois de lecture juste pour le plaisir. La Fête du Livre clôt l'opération fin avril - début mai.

Pour tout renseignement: Daniel Beugger, Association La Bataille des Livres, Route de Sauvigny 33, 1290 Versoix, +41 (0)79 376 93 65, daniel.beugger@bataille-des-livres.ch.

Les Chroniques lycéennes

Le principe : Une compilation regroupant vingt artistes de la « nouvelle scène francophone » est envoyée aux lycéens (environ 300 classes). Ces derniers doivent, par le biais d'un vote au terme de l'opération (par formulaire Web), choisir les trois titres qu'ils préfèrent. Par ailleurs, de manière à étayer l'argumentation ou le travail d'écriture, des outils et documents d'accompagnement sont mis à leur disposition sur le site Internotes <http://crdp.ac-amiens.fr/internotes>. Il est également demandé à chaque élève ou groupe d'élèves de rédiger la chronique d'une ou plusieurs chansons. Les 50 meilleures chroniques sont publiées dans un numéro spécial de la revue *Les Inrockuptibles*. Les meilleures chroniques se voient récompensées par des lots de CDs.

Les objectifs : Il s'agit d'un travail d'écriture et de recherche dont l'objectif est de sensibiliser les élèves à une forme d'expression musicale et textuelle, tout en mettant en avant la qualité artistique, la représentation du spectre de la nouvelle scène francophone et l'actualité musicale.

Pour tout renseignement: http://crdp.ac-amiens.fr/internotes/chroniques/chroniques2006_2007/index.html

Le Prix Interrégional Jeunes Auteurs (PIJA)

Le Prix Interrégional Jeunes Auteurs (PIJA) est un concours littéraire destiné aux 15-20 ans, qui leur permet de se confronter alternativement à trois genres : le conte et la nouvelle ; le théâtre et la lettre ; la poésie et prose poétique. Il a une dimension internationale et propose deux catégories de participation : « français langue maternelle » et « français langue seconde ». Les lauréats de chaque édition sont publiés dans un recueil largement diffusé dans les librairies et dans les pays organisateurs.

Le PIJA permet aux jeunes de s'exprimer librement, de défendre un amour de l'écrit qui est loin de tarir à l'heure d'internet et des sms. Mais il est également un terreau fertile de rencontres et d'émulation... Depuis 15 ans cette année, le prix a ainsi mis le pied à l'étrier à ceux qui forment aujourd'hui la relève littéraire de Suisse romande.

Pour tout renseignement: Editions de l'Hébe, +41(0)21 654 21 00, www.lhebe.ch

Le Prix du jeune écrivain francophone

Ce prix, créé en 1999 par l'Association du prix du jeune écrivain (France) avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie, récompense des œuvres inédites, en prose, écrites en français par des jeunes (âgés de quinze à vingt-sept ans) de nationalité autre que française.

Les éditions du Mercure de France publient l'ensemble des textes primés sous forme de recueil, tandis que chaque écrivain membre du jury devient le parrain d'un des lauréats. Ces derniers bénéficient aussi d'un stage commun aux ateliers d'écriture de Lombez (France), de voyages culturels, de stages et reçoivent un lot de livres et une "bibliothèque idéale". Les inscriptions sont ouvertes aux jeunes écrivains francophones, auteurs d'œuvres inédites en prose de 5 à 25 pages (nouvelle, conte, récit...). Ces inscriptions doivent être faites au plus tard à la date limite de l'appel à propositions.

Pour tout renseignement: Prix du jeune écrivain francophone, +33 (0) 5 62 23 20 99; pje@pjef.net; www.pjef.net

E. Liens internet et remerciements

Organisation internationale de la Francophonie : www.francophonie.org
Journée internationale de la Francophonie: www.20mars.francophonie.org
Jeu éducatif: "Voyage francophone": www.jouer.francophonie.org
Médiaf, réseau des médias francophones: www.mediaf.org
Portail de la jeunesse francophone: www.jeunesse.francophonie.org
Médiaterre, système d'information mondial pour le développement durable: www.mediaterre.org
Portail des professeurs de français: www.franc-parler.org
TV5: www.tv5.org
TV5, Espace enseignants: www.tv5.org/enseignants
Jeux de la Francophonie: www.jeux.francophonie.org
OING francophones: <http://ong-francophonie.net>

Semaine de la langue française et de la francophonie

www.ciip.ch/slf

La Valise pédagogique
est accessible sur le site de la
Semaine de la langue française et de la francophonie.

La Délégation à la langue française tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de cette Valise pédagogique.

Conception: Odile Cornuz, en collaboration avec Virginie Conti et Jean-François de Pietro
Graphisme: Sandra Meyer
Fournitures: Cighelio, Zwahlen, idm (NE); Babylonia, Editions de l'Hèbe

Nous remercions également chaleureusement l'Organisation Internationale de la Francophonie ainsi que l'Ambassade de France en Suisse pour leur soutien.